

LA FOIRE A TOUT... ET MÊME AU PIRE

Le ciel était menaçant, comme souvent en Normandie. Malgré cela ... la cinquième foire à tout du village commençait...

Les brocanteurs, arrivés les premiers, faisaient le tour des éventaires, à l'affût de la pièce rare, de la curiosité poussiéreuse ...

Margot, dans ce remue ménage, finissait de sortir de ses caisses, les vieilles mesures à lait, les verres de communion, les bibelots sans valeur...

Une fois son installation terminée... elle s'octroya le droit de scruter l'exposition de ses collègues d'un jour...

Dans l'allée d'en face, un peu sur sa droite, ses yeux s'arrêtèrent sur celui qui devait être le vendeur. Son regard aimanté n'arrivait plus à se détacher de l'exposant, tant elle était étonnée : un Noir... un Noir, ici en pleine campagne, dans un bourg de seulement mille deux cents habitants !

Décidemment cette foire à tout portait bien son nom !...

Elle s'en prit intérieurement à tous ces lotissements qui poussaient affreusement géométriques à la périphérie des villages, pour faire revivre le milieu rural en attirant des citadins disait-on... Des citadins qui, en sortant de leurs bureaux, allaient acheter au supermarché des produits du terroir qu'ils ramenaient dans leur dortoir de campagne, à la porte même des producteurs...

...

La journée touchait à sa fin... Margot n'était pas mécontente de sa recette... Un homme, cheveux courts, blouson de cuir et pantalon de ville s'approcha d'elle. Très poliment, il demanda le prix d'une petite lampe pigeon. Les cinquante francs qu'elle annonça semblèrent lui convenir et il sortit de sa poche un billet de cent francs. S'apprêtant à lui rendre la différence, Margot atteignit son portefeuille. A peine l'eut-elle tiré de sa poche que « le client » la bouscula violemment, s'empara de l'argent et prit la fuite à toutes jambes. La malheureuse resta quelques secondes abasourdie, avant de se reprendre pour crier :

« Mon porte-monnaie ! Au voleur ! Au voleur ! »

Les passants se figèrent sur place, mais ne tentèrent rien... certains vendeurs prirent un air compatissant... d'autres encore s'occupèrent très vite à rapprocher le plus possible de leur champ de surveillance, les objets dont ils étaient propriétaires.

Seul, le «Noir blond » avait sauté prestement par-dessus son éventaire, au risque de tout renverser et s'était lancé à la poursuite du petit malfrat.

Grand et rapide, il eut tôt fait de rattraper le voleur et d'un placage digne d'un rugbyman, il l'immobilisa au sol...

Un petit groupe d'exposants, sentant le danger éloigné, se rapprocha des deux adversaires. Ceux qui s'étaient tus, hurlaient maintenant les pires injures ; ceux qui s'étaient figés déambulaient, levaient les poings, décidés à lyncher le traître qui avait osé s'en prendre à une pauvre femme. La horde en furie se rapprochait menaçante, dangereuse. Le petit voyou était dans la situation du chrétien dans l'arène, „jeté en pâture aux lions affamés. Il ne dut son salut qu'à...